Sujet: [INTERNET] enquete publique CENTRALE BIOGAZ DE LA RIBIERE
De : François WILLAERT <francois.gabriel.w@orange.fr>
Date : Sun, 21 Oct 2018 16:46:36 +0200 (CEST)
Pour : pref-enquete-publique@haute-vienne.gouv.fr

En 1972, j'ai été "parachuté" en limousin, considéré alors comme zone déficitaire où l' éducation nationale pouvait muter de jeunes enseignants. Peu avant 1980, je suis venu habiter à Limoges. J'étais en premières loges pour assister à l'aménagement des bords de Vienne. J'ai pu les voir peu à peu perdre leur aspect inhospitalier - et parfois sordide - .

Des maisons ont été construites, d'autres rénovées, restaurées. Des commerces, des entreprises se sont installées. Des restaurants se sont ouverts. Ce plan a été opiniâtrement poursuivi. Aujourd'hui, l'aménagement continue. Une autre tranche, bientôt, sera achevée. Un chemin piétonnier devra, dans un avenir proche, relier Limoges à Isle et au Palais.

Au fil de toutes ces années, j'ai vu la foule des promeneurs affluer sur les bords de Vienne et s'étoffer. Ce n'est plus un lieu de désolation, mais un lieu de détente. On y vient pratiquer du sport, lire, rêvasser, se reposer. On pourra même y faire du théâtre: un théâtre de verdure est en voie d'achèvement. Et maintenant la Zac de la Ribière fait pleinement partie de la ville.

Et c'est précisément à ce moment qu'on envisage de construire dans ce quartier - au milieu des maisons et des entreprises une usine de méthanisation.

Ce sera mettre à bas, broyer, anéantir tous les efforts, accomplis patiemment par la municipalité - pour rendre ce quartier plus attractif.

Je me rappelle un campagne publicitaire menée par notre Région.

Elle s'adressait directement aux Limousins. Elle voulait nous persuader que notre région avait des atouts que nous nous acharnions à ne pas voir. Elle voulait nous persuader que nous pouvions nous montrer fiers d'elle. Sur les affiches, on pouvait apercevoir une tête de vache limousine ou des framboises ou des goldens, et lire "votre atout Limousins".

Ici, j'ai poussé mes racines. Je suis devenu limousin. Oubliée ma honte d'avoir été "parachuté" dans une zone déficitaire, dans un territoire à "évangéliser".

Je suis devenu un "plouc". Et alors?!

Je suis fier d'être un plouc parmi les ploucs. Je suis de ce terroir où il fait quand même bon vivre.

Je n'ai pas besoin de 48h pour témoigner à la nature mon attachement -comme clame la Nouvelle Aquitaine dans une de ces actions.

"48hnature.fr Montrez lui qu'elle compte pour vous!"

J'ai appris -tout au long de ces années - à la respecter.

Aujourd'hui, alors qu'il est question - non pas d'interdire aux voitures d'accéder aux centre-villes - mais de faire payer aux automobilistes un droit de péage, dans un tel projet, la voie serait ouverte à l'usine qu'on subventionnerait pour venir s'installer en ville -

parmi les "ploucs"?